

Sortons d'ici sans bruit et nous allons méditer ensemble un plan pour lui arracher le magot.

Caraquette et Cléophas sortirent du vieux cimetière.

Ils marchèrent ensemble en silence. Ils semblaient absorbés dans des réflexions profondes.

Lorsqu'ils furent rendus au coin de la rue Dorchester, Caraquette prit le bras de son ami et l'engagea à le suivre.

Les hommes se dirigèrent alors vers l'est de la rue Dorchester.

Ils s'arrêtèrent devant la porte du père Sansfaçon.

L'intérieur de la maison était encore éclairé, malgré qu'il fut passé minuit.

Cléophas frappa à la porte.

Ce fut la mère Sansfaçon qui vint ouvrir.

Les deux compagnons entrèrent et dirent à la bonne femme qu'ils avait des affaires importantes à confier à son mari.

La vieille femme alla réveiller son époux qui roupillait sur un sofa dans un appartement voisin.

Le benhomme se leva en semelle de bas, en pantalons et en manches de chemises.

Il avait les cheveux comme un voyage de foin, et ses yeux étaient encore voilés par les fumées de l'ivresse.

Il s'avança en titubant dans la salle d'entrée, se frotta les yeux, bailla et étendit les bras en poussait deux ou trois gros soupirs entrecoupés par des hoquets d'ivrogne.

—Qu'est-ce qu'il y a pour votre service, ces messieurs ?

Je n'attelle pas ce soir. Ma grise a les petits soucis et elle ne peut pas marcher. Tiens, dit-il, en reconnaissant Cléophas, c'est toi, espèce d'andouille ! d'où viens-tu ?

—Écoutez, dit Cléophas, nous avons bien des choses à vous dire.

Si vous voulez nous rendre un petit service, le monsieur qui est avec moi, va vous gréer en neuf, un attelage double et une voiture comme il n'y en a pas une sur la Place d'Armes. Seulement il faudra être discret.

Le vieux fit signe à sa femme de se retirer dans sa chambre à coucher.

Avant de parler d'affaires avec le père Sansfaçon, Cléophas emprunta quelques sous à Caraquette et acheta un peu de liquide à la grocerie du coin.

Après avoir allumé son bougou et pris une couple de cerises, le vieux charretier prêta une oreille attentive au discours de Caraquette.

Il fut question de Bénoni.

Le bonhomme avoua que ce dernier était venu chez lui le même jour, qu'il avait emprunté sa voiture, et qu'il avait payé avec une grosse pièce en or.

Caraquette ne trahit aucune surprise en apprenant ce dernier détail qui était très important.

Il garda son flegme et demanda au père Sansfaçon s'il avait cette pièce en sa possession.

Le vieux répondit que la pièce avait été échangée chez l'épicier du coin. C'était un \$5 en or du temps des Français.

Caraquette promit cinq cents piastre au bonhomme Sansfaçon s'il gardait la discrétion la plus absolue sur l'entrevue qu'il avait eue avec lui.

Le vieux charretier jura solennellement qu'il ne desserrerait pas les dents sur l'affaire.

Caraquette jeta sur la table une demi douzaine de pièces de vingt cinq centins et sortit avec Cléophas.

Caraquette retourna à son hôtel et dit à Cléophas de venir le trouver chez lui à sept heures du matin.

Le lendemain Cléophas fut fidèle au rendez-vous.

Il suivit Caraquette qui le conduisit à la grocerie du coin où Bénoni avait changé la pièce de \$5.

Caraquette qui faisait une excellente police de détective pour son propre compte, entra seul dans le petit magasin.

Il se fit passer pour un détective de Québec et demanda à l'épicier s'il n'avait pas la veille donné à quelqu'un la monnaie d'une pièce de \$5 en or.

L'épicier hésita un peu et finit par avouer qu'il avait reçu une pièce de cette valeur de la bonne femme Sansfaçon.

Caraquette munie de cette information n'avait qu'à tendre ses filets pour y faire tomber Bénoni.

Il dit à Cléophas de monter la garde près de la maison du père Sansfaçon, car Bénoni ne devait pas tarder d'y arriver.

Soyez sans crainte, dit Cléophas, je veillerai au grain. Si Bénoni paraît dans les environs, je lui jette le grappin sur les épaules. Je lui dois un chien de ma chienne. Cette fois je suis résolu d'avoir fair play. Comptez sur moi, monsieur Caraquette. Vous me reverrez ce soir à votre hôtel et j'aurai des nouvelles à vous donner.

Caraquette serra la main de Cléophas et s'éloigna dans la direction de l'église St-Pierre.

Cléophas avait pris son rôle au sérieux. Il arpentait la rue d'un pas cadencé comme un policeman.

Bénoni tardait de venir.

Cléophas tout en marchant tomba dans une douce rêverie.

Il songeait aux charmes d'Ursule, à la puissance magnétique de ses yeux chatoyants, à ses tendres sourires et à sa désinvolture gracieuse.

Vers neuf heures il vit un homme dans une voiture de louage, arrivant à la fine épouvante et s'arrêtant à la porte du père Sansfaçon.

C'était Bénoni.

Cléophas accéléra le pas, mais il était trop tard, son ancien rival venait d'entrer dans la maison du vieux charretier.

(A suivre)

PRESENTS !

A l'approche des fêtes tous les magasins font une toilette neuve et le CANARD qui va volontiers flâner sur la rue St-Laurent, est émerveillé chaque fois qu'il s'arrête devant les vitrines éblouissantes de M. T. A. Grothé.

Il y a là tout ce qui peut tenter les jolies femmes et même les hommes. Nulle part on ne trouve un étalage plus complet et plus varié de bijoux, de montres, pendules, bronzes, ornements en or et en argent, bagues, anneaux et bracelets de toutes sortes. Toute la gamme des pierres précieuses étincelle sous la lumière électrique. On y voit des bagues depuis \$1 00 jusqu'à \$450, c'est assez dire qu'il y en a pour toutes les bourses.

Mais quelque soit le prix que vous payiez, soyez certains que c'est ce qu'il y a de mieux à Montréal, comme fini du travail, comme nouveauté des dessins et comme qualité.

Ne manquez pas de faire une visite à ce célèbre "Palais des Bijoux," Nos 95 et 95 1/2 rue St-Laurent.

Boulevard St-Lambert

Societe Mutuelle de Frais Funeraires

Voici ce que cette Société garantie de donner à ses abonnés :

Classe 1 — De Naissance à 12 ans, un très beau cercueil avec riches garnitures, un corbillard avec deux chevaux blancs, 45 cts par année.

Classe 2 — De 12 ans à 45 ans, un cercueil en drap ou en bois de rose, un corbillard avec deux chevaux, belles décorations de chambre, 65 cts par année.

Classe 3 — De 45 ans à 55 ans, même avantage que la classe 2, 80 cts par année.

Classe 4 — De 55 ans à 65 ans, même avantage que ci dessus, \$1.25 par année.

OVILA CHAPUT
J. B. PILON & FILS.

Bureaux Principaux : 2517 rue Notre-Dame et 113 rue Maisonneuve, Montréal.

Succursales : No 1104 rue Ontario ; 187 Centre, Pointe St-Charles, et au coin des rues Rachel et Papineau. Tel. des Marchands 1217 ; Tel. Bell 6104

JOS. HOOFSTETTER
MAITRE-CHARRETIER



Entrepreneur de POMPES FUNÉRAIRES
241 Rue Visitation
Ma niffiques Cercueils et Charlots pour grande personnes et enfants ; belles voitures doubles et simples.
Beaux chevaux et voitures doubles et simples pour mariages, baptêmes, etc.
Prix modérés. Une visite est sollicitée.

Fumez ..

les Cigares et Cigarettes
FORTIER

Sonadora et Royal, 15c
Creme de la Creme, 10c
Lafayette - - - 5c

Le tabac QUESNEL de Fortier, pour la Pipe est le meilleur qui soit sur le marché.

Demandes ...

le Tabac à Chiquer Crown Sweet Navy,
le Tabac à Fumer Crown Smoking,
en palette et haché.

Conservez les couronnes pour avoir droit aux primes.



Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain, free, whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Oldest agency for securing patents in America. We have a Washington office. Patents taken through Mann & Co. receive special notice in the

SCIENTIFICO AMERICAN,

beautifully illustrated, largest circulation of any scientific journal, weekly, terms \$3.00 a year, \$1.50 six months. Specimen copies and HANDBOOK OF PATENTS sent free. Address

MUNN & CO.,
361 Broadway, New York.

HOTEL BIENDEAU

La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe.

En face de l'Hôtel-de Ville et du Palais de Justice.

A quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer.

88 et 80 Place Jac-Cartier

Jos. Biendeau.